



PRINTEMPS 2024 | VOLUME 40

- + Le Soutien spécialisé aux ressources communautaires P2
- + Les leaders de l'adaptation forment une nouvelle communauté d'échange P3
- + Des Pas de géant pour les personnes autistes P4
- + Francophones du Nord de l'Ontario P6
- + Deux millions de dollars pour le bien-être pour aînés P7
- + Protéger les droits des Québécois d'expression anglaise dans le nouveau Santé Québec P8
- + Le santé mentale de la petite enfance et des jeunes P9
- + Premier Forum sur la santé mentale et le bien-être P10
- + Les NPI s'unissent pour un nouveau réseau nordique P11
- + Nouvelle étude de l'UQTR sur les priorités P11
- + Lancement de l'application Mapping Montréal App P12
- + Bureau satellite du CHSSN à Montréal P13
- + Remise du prix du bâtisseur communautaire par le RDN et le CHSSN P13
- + Nouveaux membres dans l'équipe du CHSSN P14

◀ Muriel Clarke et Steve Guimond

Le Guide accompagnateur de patients de Québec

(Patient Navigator) de Québec
« avance à pas de géant »

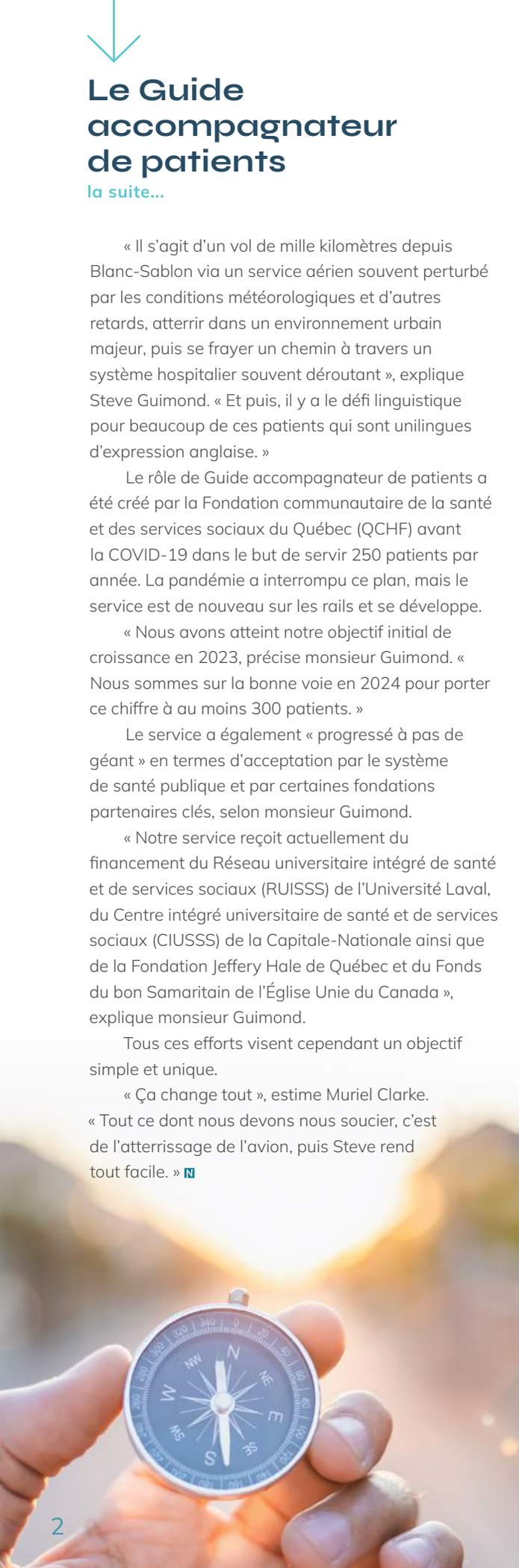
« Oh mon Dieu! » dit Muriel Clarke depuis sa demeure aux Îles-de-la-Madeleine. « Presque tout Grosse-Île connaît Steve. »

Elle énumère ensuite une douzaine de noms de personnes qui ont bénéficié des services du guide accompagnateur de patients du CHSSN, Steve Guimond.

« Quelle bénédiction que cet homme », poursuit-elle. « Vous ne pouvez pas

imaginer à quel point cela vous enlève du stress de savoir que Steve vous attend à l'aéroport lorsque vous arrivez à Québec. »

Steve Guimond est beaucoup plus modeste quant au travail qu'il accomplit, mais reconnaît qu'il est difficile d'exagérer à quel point un voyage à Québec pour recevoir des soins de santé spécialisés peut être difficile pour un patient venant de Gaspé, des Îles-de-la-Madeleine ou de la Basse-Côte-Nord. ▶



Le Guide accompagnateur de patients

la suite...

« Il s'agit d'un vol de mille kilomètres depuis Blanc-Sablon via un service aérien souvent perturbé par les conditions météorologiques et d'autres retards, atterrir dans un environnement urbain majeur, puis se frayer un chemin à travers un système hospitalier souvent déroutant », explique Steve Guimond. « Et puis, il y a le défi linguistique pour beaucoup de ces patients qui sont unilingues d'expression anglaise. »

Le rôle de Guide accompagnateur de patients a été créé par la Fondation communautaire de la santé et des services sociaux du Québec (QCHF) avant la COVID-19 dans le but de servir 250 patients par année. La pandémie a interrompu ce plan, mais le service est de nouveau sur les rails et se développe.

« Nous avons atteint notre objectif initial de croissance en 2023, précise monsieur Guimond. « Nous sommes sur la bonne voie en 2024 pour porter ce chiffre à au moins 300 patients. »

Le service a également « progressé à pas de géant » en termes d'acceptation par le système de santé publique et par certaines fondations partenaires clés, selon monsieur Guimond.

« Notre service reçoit actuellement du financement du Réseau universitaire intégré de santé et de services sociaux (RUISSS) de l'Université Laval, du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux (CIUSSS) de la Capitale-Nationale ainsi que de la Fondation Jeffery Hale de Québec et du Fonds du bon Samaritain de l'Église Unie du Canada », explique monsieur Guimond.

Tous ces efforts visent cependant un objectif simple et unique.

« Ça change tout », estime Muriel Clarke. « Tout ce dont nous devons nous soucier, c'est de l'atterrissage de l'avion, puis Steve rend tout facile. » ■



Participants à l'événement d'information et d'échange ARC NPI



Le Soutien spécialisé aux ressources communautaires (ARC) organise un événement d'information et d'échange NPI

ARC, l'organisme soutenant et promouvant la santé et la vitalité de la population d'expression anglaise de la Montérégie, a récemment organisé un événement d'information et d'échange qui a regroupé 24 personnes provenant de 10 régions différentes de la province de Québec qui participent à l'initiative de réseautage et partenariat (NPI) du CHSSN.

L'objectif global du programme NPI est d'appuyer les partenaires communautaires et publics pour améliorer l'accès aux services de santé et sociaux en langue anglaise.

« Les participants ont eu l'occasion de réseauter et de partager les réussites et les défis entre les régions », explique Chris Lapointe, directeur général de l'ARC. « Nous avons également invité les partenaires de la santé et des services sociaux à venir présenter des informations qui ont fourni de précieux éclairages et apprentissages. »

Parmi les présentateurs, Kettly Pinchinat Jean-Charles du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux (CIUSSS) du Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal a parlé des services de soins offerts par la coordonnatrice provinciale spécialisée en aide rapprochée aux communautés ethnoculturelles et aux usagers d'expression anglaise. L'événement a eu lieu le 29 février à Brossard. ■

Les leaders de l'adaptation forment une nouvelle

« communauté d'échange »



Le 12 mars dernier, le CHSSN, en collaboration avec le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de la Montérégie-Centre, a accueilli la nouvelle communauté d'échange des répondants d'expression anglaise lors d'une rencontre de réseautage, de partage et de travail qui s'est tenue à Montréal.

Les répondants supervisent le dossier des services en langue anglaise pour leur établissement et jouent souvent un rôle important dans la mobilisation de leurs comités d'accès régionaux et agissent comme référence clé et point d'entrée dans le système de santé et de services sociaux pour les organismes NPI.

« Ce fut un événement fantastique — tous nos objectifs ont été atteints et plus encore », a déclaré Émilie Bergeron du CISSS de la Montérégie-Centre. « C'était tellement agréable de rencontrer tout le monde et de développer des relations. J'ai senti qu'il y avait une énergie positive entre nous et que les gens n'hésiteraient pas à se contacter par la suite. »

Les activités menées lors de l'événement visaient à :

- Renforcer les liens de collaboration
- Partager l'expertise, les connaissances et les projets innovants
- Développer des projets communs

« Je crois que les projets interrégionaux vont s'intensifier dans notre communauté d'échange et que nous allons travailler ensemble au lieu de travailler chacun de notre côté », poursuit Mme Bergeron. « Il y a une multitude de projets que nous pouvons réaliser ensemble. » **N**

(De gauche à droite) Jennifer Johnson (CHSSN), Camille St-Laurent (CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal), Stéphanie Fiset (CIUSSSCN — DERJHSB), Karissa-Ann Clayberg (CISSS de la Montérégie-Ouest), James Carter (CHSSN), Annie Lavigne (CIUSSS de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec), Ange Beaulieu (MSSS – Secrétariat à l'accès aux services en langue anglaise et aux communautés ethnoculturelles), Marie-Pier Maheux (CIUSSS du Saguenay-Lac-Saint-Jean), Leah Berger (CIUSSS West Central Montréal), Marie-Ève Barbeau (CRSSS de la Baie-James), Maryse Bérubé (CISSS de Lanaudière), Caroline Van Rossum (CIUSSS de l'Estrie- CHUS), Émilie Bergeron (CISSS de la Montérégie-Centre), Marie Chiu-Neveu (CHUM), Camille Harrigan (CISSS des Laurentides), Kaara Brown (CISSS de l'Outaouais), Joanne Dubois (CISSS de l'Outaouais), Lynn Mailloux (CISSS de la Montérégie-Est), Danica Logan (CHSSN), Jessica Gilles (CIUSSS CSMTL)



Des Pas de géant pour les personnes autistes

Se tenir à l'entrée du nouveau centre À pas de géant, d'une valeur de 54 millions de dollars, sur la rue Molson à Montréal, est une confirmation puissante que la vision et le dévouement d'une femme peuvent changer la vie de milliers d'enfants et de leurs familles.

À pas de géant a débuté en tant qu'école spécialisée en 1980 lorsque la musicothérapeute Darlene Berringer a décidé de faire quelque chose pour améliorer l'apprentissage et la qualité de vie des enfants autistes qui ne s'épanouissaient pas à l'école. Avec les parents et d'autres membres de la communauté préoccupés, elle a lancé un

programme musical parascolaire pour sept enfants atteints du spectre autistique dans le sous-sol d'une église.

À pas de géant s'est développé rapidement et s'est déplacé vers divers points d'attache à Westmount et à Notre-Dame-de-Grâce, avant d'ouvrir le nouveau centre À pas de géant en septembre 2023. Ce centre, premier en son genre, comprend quatre piliers distincts, mais intégrés : une école spécialisée pour les étudiants âgés de 4 à 21 ans, des services d'éducation et d'emploi aux adultes et d'emploi, un pôle de recherche et d'innovation et un centre de ressources et de formation.

L'école À pas de géant est une école privée d'intérêt public, ce qui signifie que les parents n'ont pas à payer de frais de scolarité pour la fréquentation de leurs enfants. La demande est cependant forte et neuf étudiants sur dix qui postulent à pas de géant ne peuvent pas être acceptés.



(à gauche, en haut et au milieu) Début de l'année scolaire À pas de géant (en bas) Marche de la Journée mondiale de l'acceptation de l'autisme.



Ils collaborent avec 14 commissions scolaires et offrent des programmes d'études primaires, secondaires et d'éducation aux adultes ainsi que des programmes d'expérience de travail aux adultes atteints du spectre autistique. Leur Centre de ressources et de formation joue un rôle essentiel en offrant une formation sur l'autisme dans tous les secteurs et soutient de nombreux types d'organisations, dont le CHSSN.

« Nous sommes une association membre du CHSSN depuis plusieurs années », explique Marla Cable, directrice adjointe du Centre de ressources et de formation. « Jennifer Johnson est venue nous voir avant Noël et nous a expliqué que les enjeux de la petite enfance et de la santé mentale devenaient importants pour les organismes des réseaux NPI du CHSSN. »

Soutenir les organismes externes dans la compréhension et le service des personnes autistes fait partie du mandat



d'À pas de géant; c'est pourquoi des démarches ont été rapidement mises en place pour organiser un événement en ligne les 21 et 22 mars, intitulé « L'autisme dans la petite enfance : un symposium pour les parents et les professionnels » en partenariat étroit avec l'Association AGAPE (NPI du CHSSN) grâce au soutien financier de l'Agence de la santé publique du Canada. L'événement de deux jours a attiré près de 200 participants ainsi que des conférenciers et intervenants qui ont abordé une variété de sujets destinés aux parents et aux aidants.

« C'était une première pour nous », a déclaré Jennifer Johnson, directrice

générale du CHSSN. « C'est incroyable l'intérêt et la passion qui existent pour aider ces personnes et ces familles vulnérables. Ce type de partenariat met en lumière leur situation et éduque nos communautés sur la manière de mieux les soutenir. » [N](#)

Pour en savoir plus sur la conférence Autisme dans la petite enfance ou pour d'autres informations sur l'autisme, contactez À pas de géant à ressources@giantstepsmontreal.com ou l'Association AGAPE de Laval, agapeassociationinc.com



Francophones du Nord de l'Ontario : réalités similaires et solutions inspirantes

« Les similitudes entre les communautés d'expression anglaise du Québec et les francophones du reste du Canada surprennent toujours », déclare Jennifer Johnson, directrice générale du CHSSN, en réfléchissant à une récente visite dans les réseaux de santé francophones du Nord de l'Ontario.

Le CHSSN a établi des liens solides par l'intermédiaire de la Société Santé en français avec des groupes francophones d'autres régions du Canada — Alberta, Terre-Neuve-et-Labrador et Nouveau-Brunswick — mais le voyage de février dernier a été le premier lien direct avec les grandes et dynamiques communautés francophones du Nord de l'Ontario par l'intermédiaire du Réseau du mieux-être francophone du Nord de l'Ontario.

Pendant deux jours à Sudbury et Thunder Bay, Madame Johnson et Russ Kueber, gestionnaire du programme CHSSN, ont rencontré 15 fournisseurs de services communautaires et du système de santé pour savoir comment ils garantissent l'accès aux services dans leur langue minoritaire dans le système de santé publique de l'Ontario.

« Ces visites sont vraiment une source d'inspiration pour nous », reflète Madame Johnson. « Ils ont partagé des défis et des réussites et nous ont donné matière à réflexion en termes de parcours de chaque patient à travers le système et où et comment les services d'accompagnement et de traduction sont fournis le plus efficacement possible. »

Madame Johnson a été particulièrement impressionnée par les équipes dévouées qui travaillent directement avec les patients et leurs familles à distance en utilisant la technologie et en personne, pour garantir un accès rapide et efficace aux services de santé et sociaux.

« Cela prend le service embryonnaire que nous offrons actuellement par l'intermédiaire des guides accompagnateurs de patients (patient navigators) dans certaines régions et l'élève au niveau supérieur avec des résultats très impressionnants », a déclaré Madame Johnson. ▣

(En haut, de gauche à droite) Jennifer Johnson (à gauche) et Russell Kueber (à droite), avec Chantal Chartrand, agente de planification et d'engagement communautaire, région nord-ouest, et Diane Quintas, directrice générale du Réseau du mieux-être francophone du Nord de l'Ontario.

(En bas à gauche, de gauche à droite) Russell Kueber, Danielle Barbeau-Rodrigue, directrice de l'unité des affaires francophones de l'université NOSM (Northern Ontario School Medicine), et Jennifer Johnson.

(En bas à droite, de gauche à droite) Didier Pilon, responsable des services en français à Health Sciences North, Monique Rocheleau, directrice générale associée du Réseau du mieux-être francophone du Nord de l'Ontario, Jennifer Johnson, Russell Kueber, Roxanne Langemann, agente de planification et d'implication du Réseau du mieux-être francophone du Nord de l'Ontario.





Le financement disponible pour le réseau SWI doublera

Deux millions de dollars

pour soutenir et agrandir les centres de bien-être pour aînés

Le 28 mars 2023, le Réseau communautaire de santé et de services sociaux (CHSSN) était très heureux de constater un engagement à augmenter le soutien dans le budget québécois pour l'Initiative pour le bien-être des aînés (SWI) au service de la population de langue anglaise dans des dizaines de centres de bien-être pour aînés (SWC) partout au Québec.

À compter de 2024–2025, le financement disponible pour le réseau SWI doublera pour atteindre 2 millions de dollars afin d'élargir les programmes existants et d'augmenter le nombre de sites pour les activités de SWC. Les 74 sites actuels soutenus par 30 organismes passeront à 125 sites soutenus par 34 organisations sur trois ans.

Ces sites offrent des activités d'éducation à la santé et de promotion de la santé visant à maintenir et à améliorer la santé et le bien-être des aînés d'expression anglaise, à accroître l'accès à la connaissance des services de santé et des services sociaux et à diminuer l'isolement social.

Axées sur la prévention, les activités de SWC sont dirigées par la communauté, rentables, adaptées aux besoins et réalités linguistiques et culturelles des aînés d'expression anglaise et ouvertes à tous et à toutes. Ils créent un réseau de soutien qui permet aux aînés d'expression anglaise de rester à leur domicile le plus longtemps possible.

Des participants d'un centre de bien-être pour aînés de CASA en Gaspésie

Les SWC sont une réponse innovante des organismes communautaires pour combler une lacune dans les services destinés aux aînés. Bien que chaque SWC soit unique, la coordination provinciale assurée par le CHSSN garantit des niveaux constants de sécurité et de qualité dans toutes les activités. Les collaborations formelles et informelles avec les professionnels de la santé et des services sociaux aux niveaux régional et provincial soutiennent cette approche flexible, adaptable, inclusive et multiforme pour améliorer la santé et le bien-être en général.

« Le système public a de la difficulté à rejoindre ce segment de la population », affirme Jennifer Johnson, directrice générale du CHSSN. « Ce programme est un excellent exemple de la façon dont le secteur communautaire peut avoir un effet puissant sur la vie des personnes potentiellement vulnérables ayant besoin de connexion et de soins ». 

Protéger les droits des Québécois d'expression anglaise dans le nouveau Santé Québec :



James Carter, conseiller en programmes et politiques du CHSSN

UNE ENTREVUE AVEC JAMES CARTER, CONSEILLER EN PROGRAMMES ET POLITIQUES DU CHSSN

Q. LE PROJET DE LOI 15 EST LA DERNIÈRE RÉFORME DU RÉSEAU DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DU QUÉBEC. POURQUOI LE CHSSN S'EST-IL IMPLIQUÉ DANS LE PROCESSUS LÉGISLATIF MENANT À SON ADOPTION ?

JC. Le projet de loi 15 crée Santé Québec, une nouvelle entreprise d'État qui regroupera tous les établissements publics sous la gouvernance d'un conseil d'administration unique nommé par le gouvernement. Nous pensons que les changements apportés au fonctionnement et à la gouvernance du réseau affecteraient des éléments clés de l'application du droit aux services en anglais. Nous avons soumis un mémoire au gouvernement proposant des amendements pour garantir certaines dispositions soutenant ce droit.

Q. SELON LE CHSSN, QUELLES ÉTAIENT LES QUESTIONS CLÉS QUI NÉCESSITAIENT DES MODIFICATIONS AU PROJET DE LOI ?

JC. Le projet de loi 15 déplace l'obligation légale de développer des programmes d'accès aux services en anglais approuvés par le gouvernement du niveau institutionnel à Santé Québec. Nous

pensons que cela pourrait avoir pour effet un programme d'accès moins connecté aux besoins spécifiques d'une communauté de langue anglaise. L'amendement du CHSSN proposait que les établissements, en collaboration avec Santé Québec, développent un programme d'accès pour leur population locale de langue anglaise. Le deuxième problème concernait les comités régionaux d'accès. Actuellement, les comités régionaux d'accès conseillent les institutions locales sur l'élaboration d'un programme d'accès. Le projet de loi 15 changerait cela et rattacherait les comités à Santé Québec. Nous pensons que cette approche éliminerait une représentation communautaire importante au niveau institutionnel. L'amendement du CHSSN visait à rattacher les comités régionaux aux établissements et à garantir que les membres des comités seraient représentatifs de la population de langue anglaise d'une région.

Q. COMMENT VOS AMENDEMENTS ONT-ILS ÉTÉ ACCUEILLIS PAR LE GOUVERNEMENT ?

JC. L'amendement concernant les programmes d'accès n'a pas été retenu. Cependant, lors de la session

parlementaire, le gouvernement a clarifié un certain nombre de questions abordées par notre position. Il précise que les programmes d'accès continueront d'être élaborés par les établissements et impliqueront les comités régionaux d'accès. On a affirmé que les établissements et les comités régionaux étaient les mieux placés pour évaluer les besoins d'une clientèle de langue anglaise. Les programmes d'accès régionaux seraient ensuite regroupés en un seul document appelé programme d'accès pour la population de langue anglaise.

Le CHSSN craignait que Santé Québec crée une nouvelle réglementation pour les comités régionaux d'accès qui remettrait en question les dispositions actuelles assurant la représentation de la communauté. L'amendement du CHSSN visant à rattacher les comités régionaux au niveau institutionnel n'a pas été retenu. Cependant, le gouvernement a adopté un amendement acceptant la position du CHSSN selon laquelle tous les membres des comités doivent provenir des communautés de langue anglaise; et que les organismes communautaires doivent avoir la seule responsabilité de les nommer.



Q : Y A-T-IL EU D'AUTRES QUESTIONS QUI SONT APPARUES AU COURS DU PROCESSUS DU PROJET DE LOI 15 ET QUI VOUS ONT PRÉOCCUPÉ ?

JC. Oui, il y a eu un développement important. Lors des audiences en commission parlementaire, le gouvernement a présenté un amendement qui donnerait à Santé Québec le pouvoir de demander la suppression du statut bilingue des établissements bénéficiant actuellement de cette désignation. Cependant, avec la dissolution des conseils scolaires, la capacité juridique de la communauté à conserver son statut bilingue serait compromise. Comme il s'agissait d'un amendement tardif et non abordé dans le mémoire du CHSSN, nous avons proposé une proposition visant à atténuer l'impact négatif de l'amendement. Le gouvernement a par la suite révisé son amendement pour inclure l'exigence que Santé Québec obtienne l'accord d'au moins les deux tiers du comité régional concerné ainsi qu'un avis favorable du comité provincial du ministre avant de soumettre une demande de retrait d'une désignation bilingue.

Q : SANTÉ QUÉBEC VERRA LE JOUR AU COURS DES PROCHAINS MOIS. LE CHSSN A-T-IL UN PLAN POUR RÉPONDRE AUX QUESTIONS QUI SURGIRONT PROBABLEMENT PENDANT LA TRANSITION ?

JC. Oui, nous préparons la prochaine phase. Par exemple, nous chercherons à clarifier comment nos relations administratives actuelles avec le Ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) seront impactées par les nouvelles fonctions de Santé Québec. Nous nous intéressons également au rôle qu'auront les comités régionaux actuels au sein de Santé Québec, une fois transférés. Par exemple, nous chercherions à obtenir l'assurance que la stabilité et la continuité des comités actuels soient maintenues avec un soutien administratif suffisant ; et que leur rôle de continuer à travailler avec les institutions soit affirmé. **N**

Accroître les efforts en matière de santé mentale de la petite enfance et des jeunes

Au cours des cinq prochaines années, le CHSSN élargira ses efforts dans les domaines de la petite enfance, de la jeunesse et des familles ainsi que de la santé mentale avec le soutien de la Fondation Lucie et André Chagnon. Cette aide augmentera également la capacité du CHSSN en matière de recherche et de communications.

« Nous sommes extrêmement reconnaissants de bénéficier du financement continu de la Fondation pour soutenir nos efforts de mobilisation », déclare Anne-Marie Cech, gestionnaire du programme CHSSN pour la petite enfance, la jeunesse et les familles. « Il y a beaucoup de travail à faire pour sensibiliser le gouvernement et les fournisseurs de services aux besoins de nos communautés d'expression anglaise dans toutes les régions du Québec. »

« Une composante importante de ce financement répond aux besoins élevés en matière de santé mentale des jeunes d'expression anglaise âgés de 15 à 29 ans de la province », explique Amy Bilodeau, gestionnaire du programme en santé mentale des jeunes du CHSSN. « Nous avons créé une dynamique considérable grâce à notre initiative en matière de santé mentale des jeunes, qui mobilise 27 organismes à travers la province. Cet engagement renouvelé signifie que nous continuerons à faire progresser le travail de soutien organisationnel et dirigé par les jeunes que nous avons commencé ensemble il y a trois ans. »

Pour plus d'informations sur le programme Des débuts prometteurs (Bright Beginnings), veuillez visiter chssn.org/fr/projects/bright-beginnings

Pour plus d'informations sur l'Initiative pour la santé mentale des jeunes (YMHI), rendez-vous au chssn.org/fr/projects/ymhi/



Premier Forum sur la santé mentale

et le bien-être

Grâce au généreux soutien de l'Agence de la santé publique du Canada, du Secrétariat à la jeunesse, de la Fondation Lucie et André Chagnon, de Santé Canada et du Secrétariat aux relations avec les Québécois d'expression anglaise, le CHSSN a accueilli plus de 100 travailleurs communautaires dévoués en santé mentale lors d'un premier Forum provincial unique en son genre sur la santé mentale et le bien-être, les 13 et 14 février 2024, à Montréal.

Cet événement a favorisé un « brave space » collectif pour des discussions approfondies sur l'accès aux services de santé mentale et aux soutiens en anglais pour la diversité de la population de langue anglaise du Québec.

ENSEMBLE, NOUS AVONS EXPLORÉ :

- Établir des relations avec des partenaires de l'écosystème de la santé mentale
- Mettre en valeur les pratiques communautaires prometteuses en matière de promotion de la santé mentale
- Reconnaître les défis communs et explorer les forces pour le renforcement des capacités
- Approfondir la façon dont l'accès au soutien aux soins de santé mentale est façonné par l'intersectionnalité
- Réfléchir à des programmes inclusifs et ciblés pour les groupes vulnérables et méritants d'équité au sein de nos communautés de langue anglaise.

« La salle était remplie au maximum de sa capacité », a observé Jennifer Johnson, directrice générale du CHSSN. « Ce n'est qu'une autre indication pour moi de l'importance des problèmes de santé mentale. Ils deviennent sans doute la priorité numéro un pour de nombreux organismes communautaires de notre réseau.

Le CHSSN exprime sa sincère gratitude à nos collaborateurs, conférenciers, panélistes, partenaires de kiosque et bailleurs de fonds qui ont contribué au succès de cet événement !



(De gauche à droite) Nathalie Chevrier (Neighbours), Sharleen Sullivan (Neighbours), Jody Lessard (NSCA), Britney Chabot (ECO-02), Laury Boulianne (NSCA), Ashley Roy (ECO-02). (Absente de la photo) Kayla Kippen (Coasters)

Les NPI unissent leurs forces pour développer un nouveau réseau nordique

Les organismes NPI situés au nord du Québec, NSCA, Neighbours, Coasters et ECO-02, se sont réunis à Sept-Îles les 18 et 19 mars pour un événement inaugural visant à développer une communauté de pratique (CoP) du réseau communautaire du Nord.

« Ces organismes travaillent tous auprès des communautés de langue anglaise des régions rurales et éloignées », a expliqué Jody Lessard, directrice générale de NSCA, l'organisme hôte du rassemblement. « Nous sommes confrontés à des défis similaires en essayant de fournir des services, de créer des partenariats et de développer des programmes. »

L'événement de deux jours a permis aux participants de partager des réussites, d'explorer les défis et d'échanger des ressources, ainsi que d'établir un plan d'action pour se réunir plus fréquemment en tant que CoP.

Madame Lessard a dit que c'était formidable d'accueillir l'événement, car c'était la première fois que la plupart des participants visitaient sa région. Nancy Bilodeau du CISSS de la Côte-Nord était également présente pour partager son expertise sur le programme d'accès de la région et les initiatives en cours qui offrent des services à la population de langue anglaise. [N](#)

Nouvelle étude de l'UQTR sur les priorités des aînés d'expression anglaise!

Le CHSSN a récemment commandé une étude sur la perception des aînés d'expression anglaise quant aux besoins en soins de santé auprès de la Dre Marie-Michèle Lord, professeure au Département d'ergothérapie de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR). La recherche visait à dresser un portrait des perspectives des aînés sur le « bien vieillir ».

« C'était passionnant de travailler avec Marie-Michèle Lord et son équipe de l'UQTR sur cette évaluation des besoins », a déclaré Erica Botner, responsable du

programme pour les aînés du CHSSN. « Nous avons pu entendre ce qui compte le plus pour les aînés d'expression anglaise de toute la province. »

Les résultats de l'étude sont basés sur un questionnaire en ligne avec les réponses de 565 aînés et trois groupes de discussion tenus à Montréal, Lanaudière et Gaspésie.

« Certaines des priorités que nous avons entendues concernaient l'amélioration des conditions de vie, l'accès aux services de soins à domicile, les soins palliatifs, la santé mentale et la maltrai-



tance des aînés », a déclaré Madame Botner. « Il convient également de noter qu'il existe une grande peur de se retrouver dans un établissement de soins de longue durée. »

Le CHSSN a hâte d'analyser davantage les données recueillies et d'appuyer les organismes dans l'amélioration de l'accès aux services de santé et aux services sociaux pour cette population. [N](#)

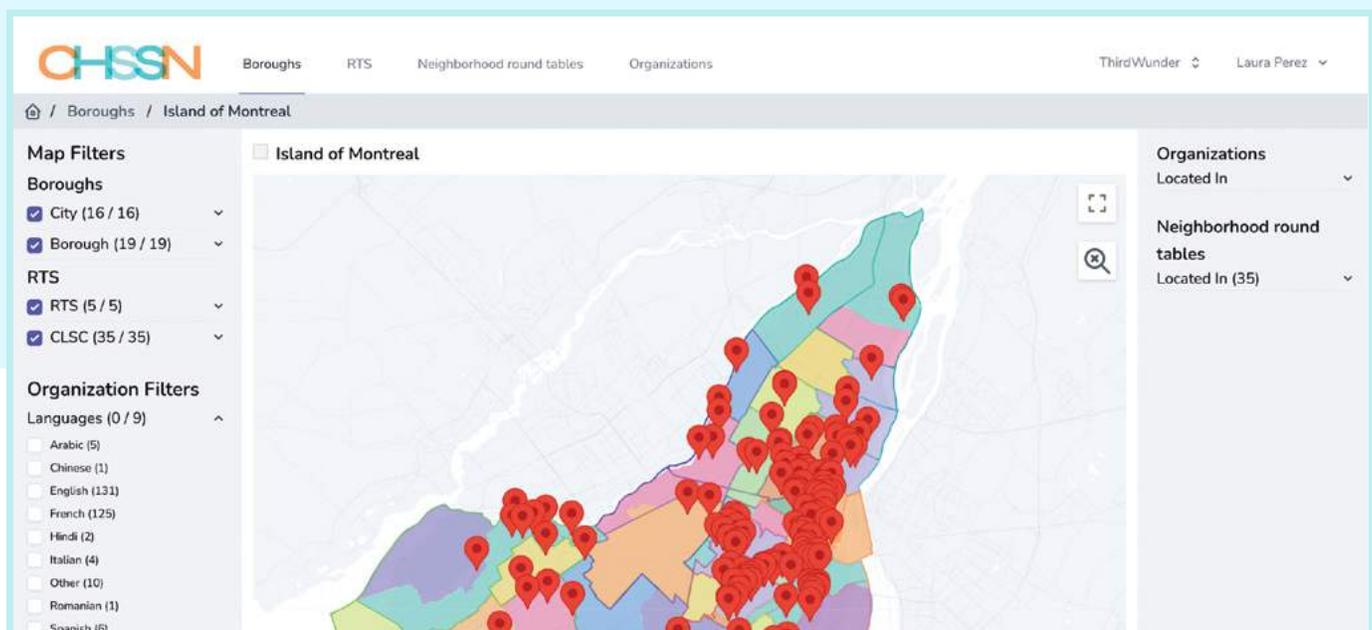


(en haut, à gauche) Les participants ont également vraiment apprécié le temps qu'ils ont eu pour réseauter.
(en haut, à droite) Jennifer Cooke, responsable du développement à Montréal

Lancement de l'application Mapping Montréal App

Le 25 avril, le CHSSN lançait un nouvel outil disponible en ligne via un navigateur web.

L'application cartographique du Grand Montréal a été conçue comme un outil en ligne permettant aux organisations de trouver des informations importantes sur leur quartier. Elle met en évidence les données démographiques par région sanitaire, par CLSC local et par quartier. Cette plateforme web comprend également des informations sur les organismes et les lieux où leurs services sont disponibles. [N](#)



(en haut) Capture d'écran de l'application Mapping Montréal



Ron Creary, président du CHSSN, signe le livre d'or lors de la journée Portes ouvertes du bureau satellite du CHSSN.

Bureau satellite du CHSSN à Montréal

PORTES OUVERTES

Avec trois employés travaillant désormais à partir de Montréal, il était temps de trouver un espace ! Par chance, l'un de nos organismes partenaires venait de déménager et nous a invités à lui rendre visite et ce fut le coup de cœur! L'Hôpital général original du Vieux-Montréal a été construit au 18e siècle et a eu pour vocation de fournir des services sociaux tout au long de ses 300 ans d'histoire. Nous sommes ravis d'avoir un pied-à-terre à Montréal et nous sommes impatients d'y accueillir des partenaires. 

Remise de prix RDN / CHSSN du bâtisseur communautaire

Le 8 mai, le CHSSN a eu le plaisir de collaborer avec le Réseau de développement régional (RDN) pour décerner le prix de bâtisseur communautaire, lors de la première soirée annuelle de remise des prix des bâtisseurs communautaires, à Hugh Maynard, développeur communautaire de longue date, en reconnaissance de ses années de soutien à un vaste éventail de secteurs de la communauté d'expression anglaise. Nous avons également eu l'occasion de célébrer le départ à la retraite de William Floch, sous-ministre adjoint du Secrétariat aux relations avec les Québécois d'expression anglaise (SRQEA). 

(ci-dessous, à gauche) Hugh Maynard et son épouse, Neva Shelton
 (ci-dessous, à droite) Jennifer Johnson, Hugh Maynard et Cathy Brown
 (au bas) William Floch, Jennifer Johnson, Hugh Maynard





NOUVEAUX MEMBRES DANS L'ÉQUIPE DU CHSSN

Le CHSSN a accueilli deux nouveaux membres (en haut à gauche de la photo) au cours des derniers mois : Claude Levesque, assistante administrative de programmes pour la petite enfance, les familles et la santé mentale des jeunes et Megan Yang, assistante administrative du programme pour les aînés. Bienvenue dans notre équipe, Claude et Megan!

Dernier rang (de gauche à droite) Claude Levesque, Megan Yang, Céline Lebigot, Anne-Marie Cech, Julie Lemieux, Jennifer Cooke.
Rangée du milieu (de gauche à droite) Sara Lakhri, Amy Bilodeau, Jennifer Johnson, Flora Janos, Danica Logan.
Premier rang (de gauche à droite) Russell Kueber, Erica Botner, James Carter. Absent de la photo : Steve Guimond



Le Réseau communautaire de santé et de services sociaux (CHSSN) est un réseau d'associations, de ressources communautaires et d'institutions publiques qui ont pour mission de développer les soins de santé et les services sociaux pour les communautés d'expression anglaise du Québec.

POUR EN SAVOIR PLUS SUR LE CHSSN, CONSULTEZ NOTRE SITE WEB OU CONTACTEZ-NOUS À L'ADRESSE SUIVANTE :

CHSSN

1270, chemin Ste-Foy, bureau 2106, Québec (Québec) G1S 2M4
Tél: 418 684-2289 Fax: 418 684-2290 Courriel: info@chssn.org
chssn.org/fr/

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Canada: ISSN 1709-2175;
Bibliothèque nationale du Québec.

La publication de cette infolettre a été rendue possible grâce au financement de Santé Canada.